

1637_003.jpg

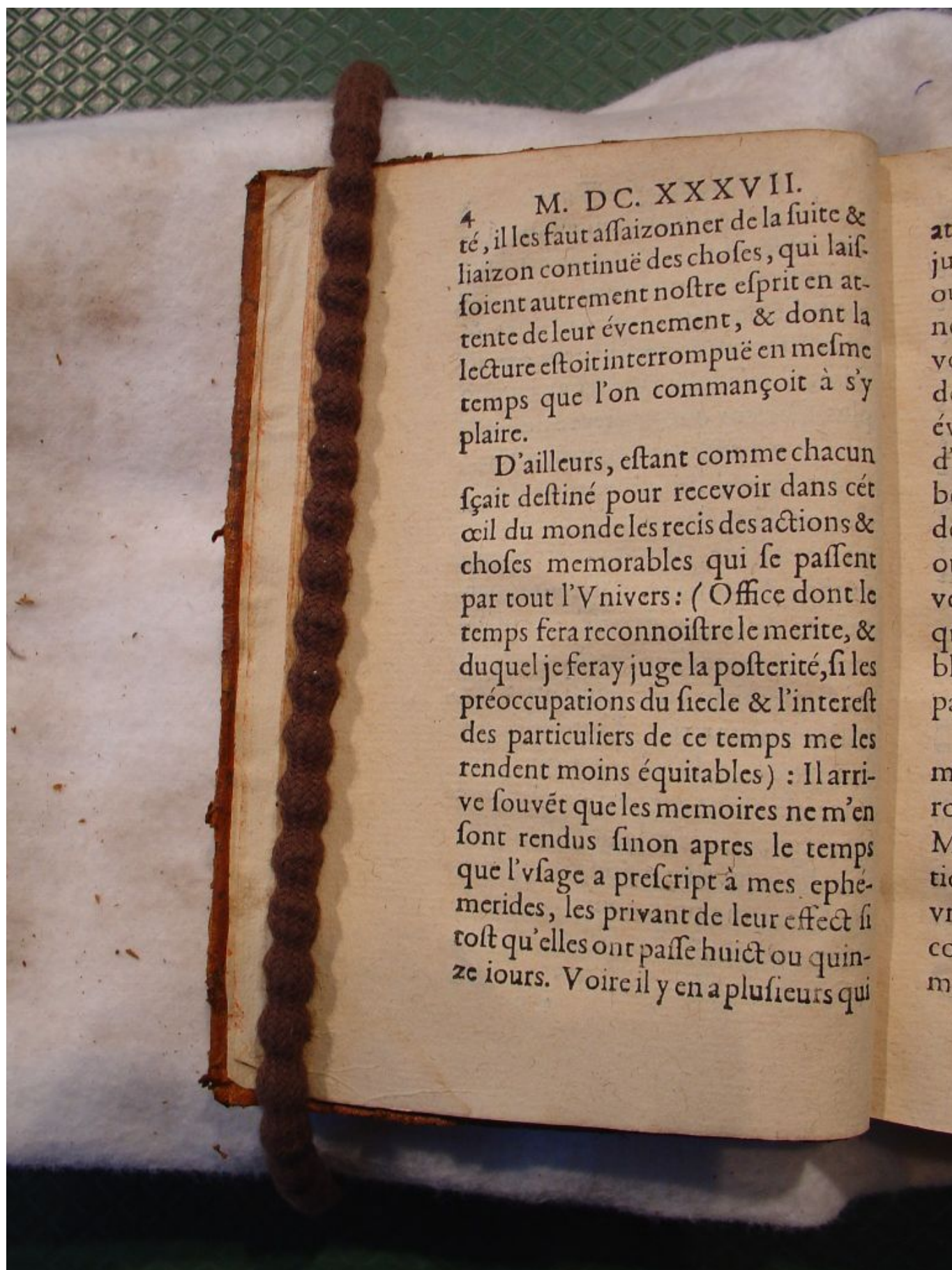
Histoire de nostre Temps. 3

Le principal but de l'Historien estant d'estre utile à son Lecteur & luy faire remporter quelque fruit, lequel se recueille des seules particularitez & circonstances & non du gros des affaires: il m'a fallu chercher vn champ plus spacieux que les précédens pour rendre ma lecture plus profitable.

En second lieu ce premier genre d'escri duquel je me suis cōtēté jusques à present, est volontiers entrecouppé de plusieurs différentes narrations de choses diverses: laquelle variété comme elle contente d'abord & à la premiere veüe, ainsi n'a-t-elle ordinairement rien d'agréable que sa nouveauté. D'où vient que sa lecture est beaucoup moins plaisante apres qu'on a receu la premiere teinture des nouvelles qu'on y a apprises. De sorte que pour remettre le Lecteur en goust des belles actions qui doivent estre consacrées à l'erni-

a ij

1637_004.jpg



4 M. DC. XXXVII.
té, il les faut assaisonner de la suite &
liaison continuë des choses, qui lais-
soient autrement nostre esprit en at-
tente de leur événement, & dont la
lecture estoit interrompuë en mesme
temps que l'on commençoit à s'y
plaire.

D'ailleurs, estant comme chacun
sçait destiné pour recevoir dans cet
œil du monde les recis des actions &
choses memorables qui se passent
par tout l'Vnivers: (Office dont le
temps fera reconnoistre le merite, &
duquel je feray juge la posterité, si les
préoccupations du siecle & l'intérest
des particuliers de ce temps me les
rendent moins équitables): Il arri-
ve souvêt que les memoires ne m'en
sont rendus sinon apres le temps
que l'usage a prescript à mes ephé-
merides, les privant de leur effect si-
tost qu'elles ont passé huit ou quin-
ze iours. Voire il y en a plusieurs qui

1637_005.jpg

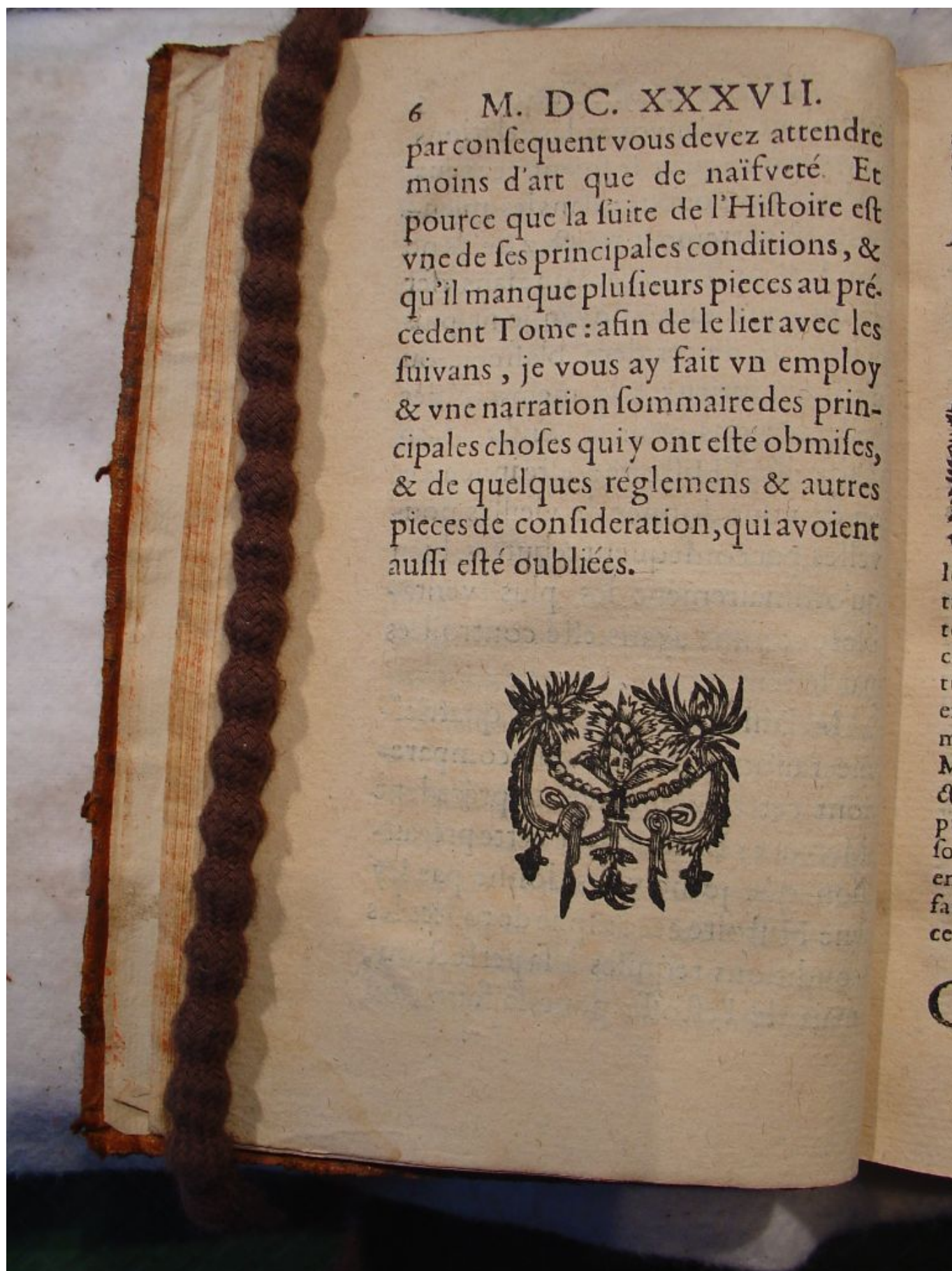
Histoire de nostre Temps. 5

attendent à m'envoyer des relations
jusques à ce qu'ils se soient veus eux
ou leurs amis oublier dans les mien-
nes, ou autrement traictez qu'ils ne
voudroient. Tellement que sans vser
de quelque autre moyen je ne puis
éviter l'un de ces deux blasmes, ou
d'estre injurieux à la memoire des
belles actions pour la conservation
desquelles l'Histoire a esté inventée,
ou de vous donner de vieilles nou-
velles, par consequent rebutées, bien
qu'ordinairement les plus verita-
bles, comme ayans esté controllées
par le temps.

Je laisseray suppléer la quatrief-
me raison par ceux qui compare-
ront cet ouvrage avec le précédent
Mercure: Le tout avec cette précau-
tion que je ne vous donne pas icy
vne Histoire accomplie de toutes les
conditions requises à sa perfection,
mais de l'estoffe pour la faire; où

a. iij.

1637_006.jpg



1637_007.jpg

7



ADIONCTION

A L'ANNEE

M. DC. XXXVII.



Es le mois de Janvier de cette année les Liegeois, qui depuis long temps vivoient en tres-mauvaise intelligence avec leur Euesque, ayans adressé à sa Sainteté leurs plaintes contre luy; comme elles ont esté publiées en nostre Extraordinaire du 15 du mesme mois: peu de temps apres arriva l'entreprise & assassinat commis par le Comte de Warfuzée, subiet naturel du Roy d'Espagne & par ses complices, en la personne de Sebastien la Ruelle Bourgmestre de Liege, & la detention de l'Abbé de Mouson, du Baron de Saifan & autres affectionnez à la France: dont la Relation ayant esté publiée en ladite ville de Liege, approuvée par son Conseil, & partant irreprochable, comme entierement necessaire à l'intelligence des affaires de ce pais-là: l'ay creu la devoir inserer en celieu, & vous la laisser en ses propres termes.

Ce n'est pas pour sa beauté, ni pour donner
un vain contentement, & plaisir sensuel,

*Relation de ce
qui se passa
au tragique*

a iiii

1637_008.jpg



1637_009.jpg

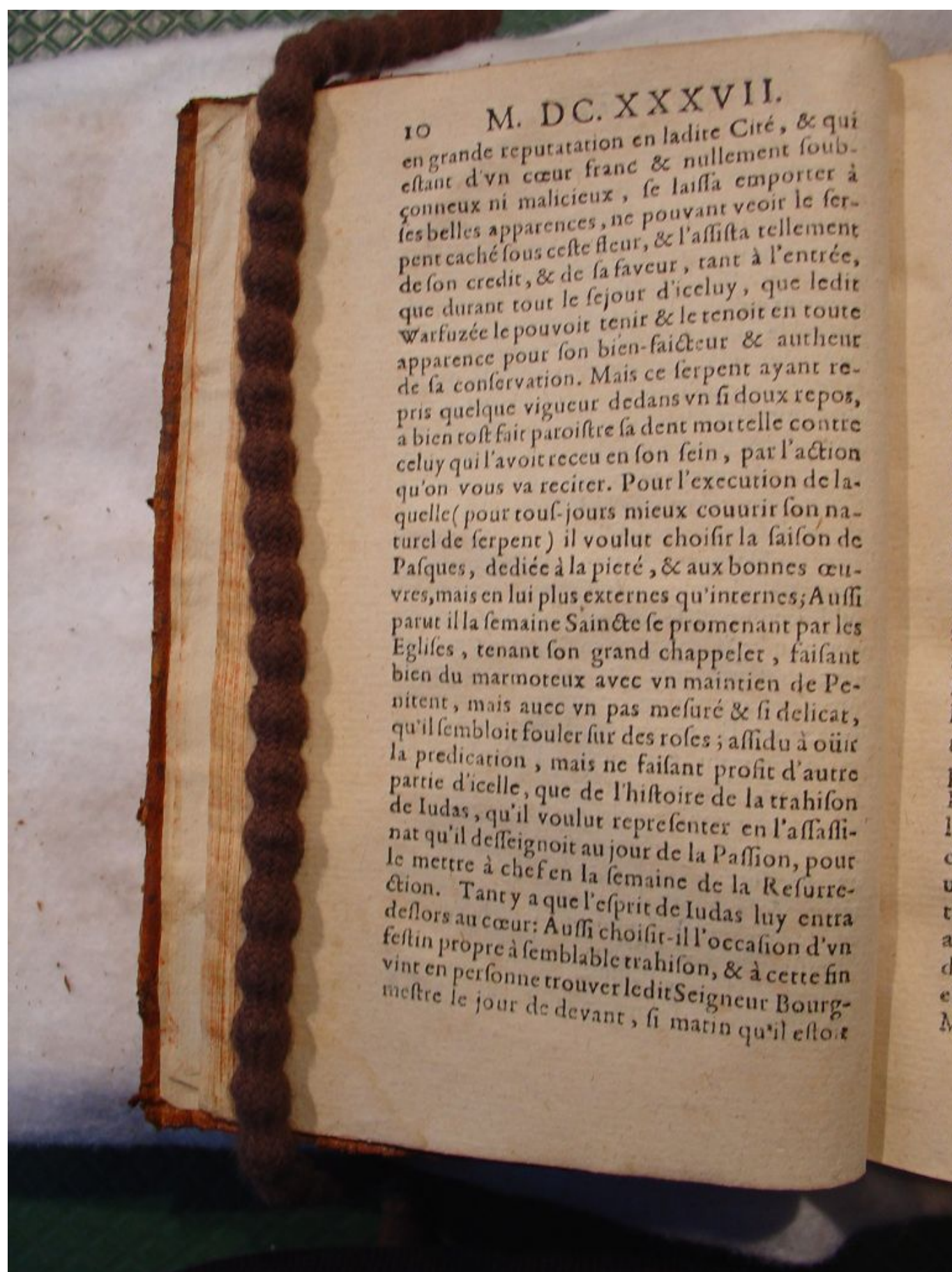
II.

eritable-
yeux de
visée, il
li perpe-
tant de
peut ap-
é publi-
ortes de
ncipale-
On verra
d'inhu-
& l'insa-
s plus re-
deration
gédrrera
i ont en-
ne dete-
ut pour-
e devant
eçoivent
la puis-
fier, non
ur extir-
schance-
ouverne-
aintes &
ne ils sont
vie & de
, & plus
nte trage-
ou trois
pal acteur
s qui n'au-

Histoire de nostre Temps. 9

ront ouï parler d'un Comte de Warfuzée, qui en la Cour de Bruxelles a esté pour un temps cōme un patron de prodigalité, & de toutes vanitez, & qui arrivé depuis à l'estat de Chef des finances, l'a si mal ménagé, qu'il en a mérité sentence de mort du Conseil de Malines, & d'estre executé en effigie. De sorte que ce fugitif, ne trouvant nulle part retraite assurée, a enfin préféré le séjour de ceste Cité à tout autre, même à celui qu'il pouvoit esperer sous les Estats de Hollande pour les services qu'il pretendoit leur avoir faits. Mais iugeant, peut-estre, que ses simagrées & son humeur hypocrite ne seroient de mise, & ne trouueroient credit parmy ces homes libres; ou plustost brassant deslors quelque trahison contre lesdits Estats, (car il y a lettre du Marquis d'Ayctone de Decēbre 1633. promettant la grace audit Comte, moyennant qu'il accomplist le contenu de l'obligation envoyée audit Marquis par un Religieux) nonobstant qu'il eust receu, & receust encor grosses sommes d'eux, & tout son entretenement: pour gagner par là son pardon aupres du Maistre qu'il avoit trahi, & retourner à Bruxelles bon Espagnol. Il se jetta entre les bras de nostre Cité, de tout temps fort charitable à recueillir les personnes affligées & persecutées, ou en quelque necessité: qui le receut aussi fort charitablement, & le couvrit de beaucoup de menées & embuschés qui se dressoient contre luy par les Ministres du Roy d'Espagne, afin de l'enlever ou le tuer. A quoy l'assista fort, voire du tout, Monsieur le Bourgmestre la Ruelle, deslors

1637_010.jpg



1637_011.jpg

Histoire de nostre Temps. II

encor au liét auprès de sa femme : Il alla donc
 r'encontrer ce Iudas en robe de nuit, ne sça-
 chant la cause d'une si matinale visite. Ce fut-
 là qu'il desploya tous ses fards à bien desgui-
 ser son traistre convi, que ledit Bourgueme-
 stre receut sans soubçon, sincere qu'il estoit !
 & l'assura qu'il ne manqueroit à vn festin dres-
 sé avec tant de demonstration de bien-veuil-
 lance de bonne chere. où se devoit faire débau-
 che entiere : & pour assurance de toute confi-
 dence & bien-vueillance, s'alla ledit traistre
 excuser jusques au liét de la Dame dudit Bourg-
 mestre avec toutes les ceremonies de la Cour,
 & des baisers de Iudas. Qui faisoit que ledit
 Bourgmestre, & les siens, eussent plustost
 soubçonné mal de toute autre personne que
 de luy.

Nous voicy au jour du tragique disner, qui
 fut vn Ieudy apres Pasques le 16. d'Auril. Au
 matin duquel entre les neuf à dix heures, vn
 homme haut, de chevelure noire, vestu d'une
 hongrelaine de veloux noir, & ayant vn man-
 teau gris, Bourguignon, mais du quartier qui
 produit assez coustumierement des assassins,
 Moine desfroqué, & qui avoit quitté le Cloistre,
 le service de l'Autel pour le service du Roy
 d'Espagne, (s'appellant Grandmont) vint trou-
 ver ledit Comte, & apres peu de paroles se re-
 tira. C'estoit, comme on a sceu depuis, pour
 assseurer le dessein projecté, & prendre les or-
 dres convenables : car ledit Grandmont avoit
 esté dix jours auparavant logé en la ville, au
 Mouton blanc, & le 6. d'Auril n'ayant disné à

1637_012.jpg

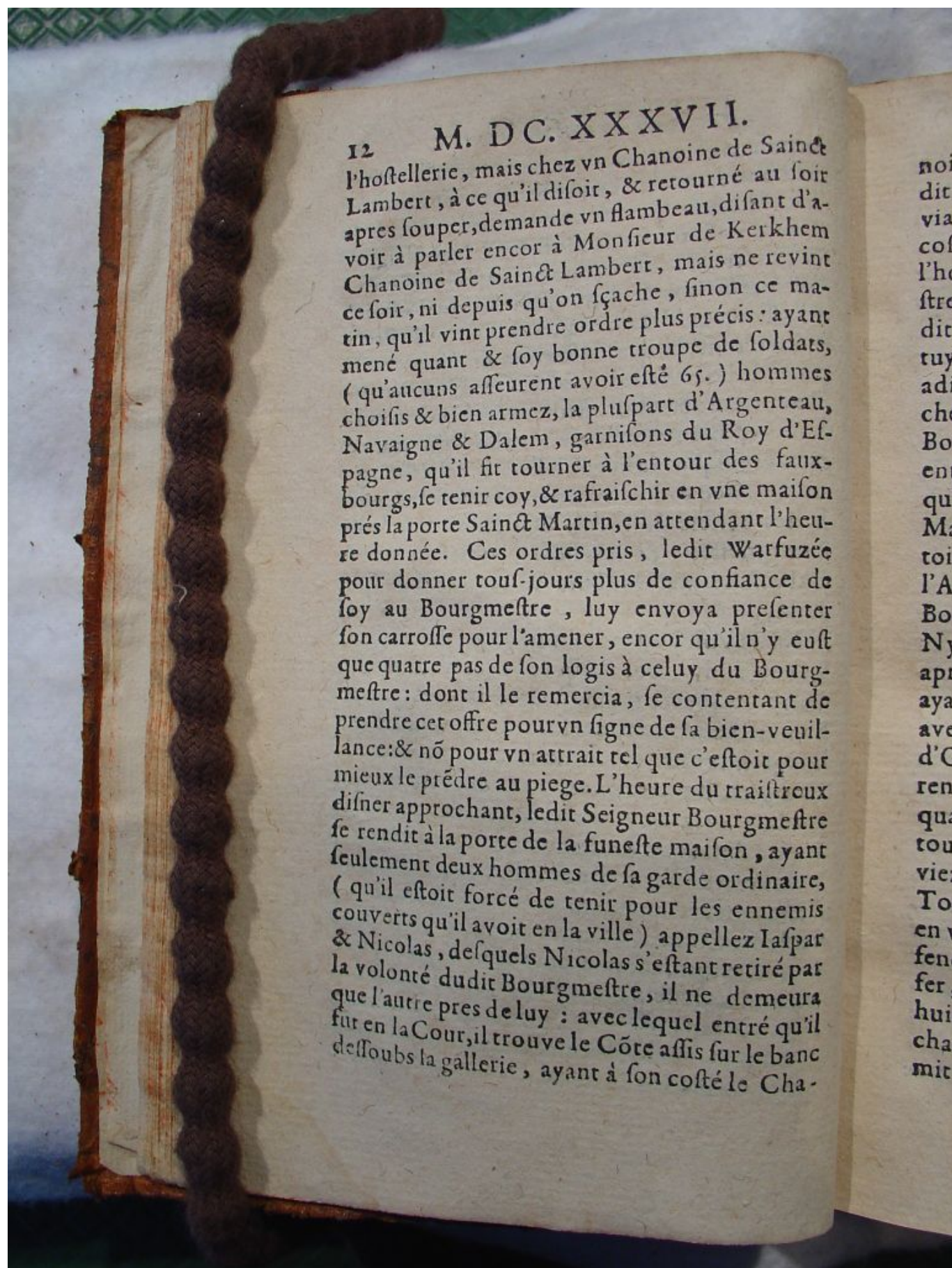


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan